

2022, une année marquée par une offre mondiale à la baisse

Aléas sanitaires et climatiques, coûts de production et de transport élevés dans un contexte encore marqué par la crise Covid et par le début du conflit russo-ukrainien se conjuguent et finissent par peser sur le commerce international bananier.

L'approvisionnement européen diminue de 4 % pour atteindre 5 548 000 t en 2022. Cette baisse concerne les importations de toutes provenances.

La production européenne régresse également, celle d'Espagne ayant été lourdement affectée par l'éruption volcanique de la Cumbre Vieja aux Canaries. Le marché français résiste et est marqué par une progression de sa production.

Dans ce contexte, les prix aux différents stades (importation, gros, détail) évoluent à la hausse.

sources :

Douanes françaises, Commission européenne, Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Office de développement de l'économie agricole des départements d'Outre-mer (ODEADOM), Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad)



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Le marché de la banane en France

En 2022, l'approvisionnement net (cumul des importations et de la production intérieure moins les exportations) augmente de 1,1 % et s'élève à 739 000 t, ce qui représente une consommation annuelle apparente de 11 kg par habitant. La production antillaise progresse de 1,9 % avec 207 000 t, couvrant 28 % des besoins du pays. Les importations croissent de 3 %, grâce à une hausse des apports européens. Celles d'origine extra-européenne sont relativement stables (700 000 t en 2022 contre 702 000 t en 2021) : la baisse des volumes en provenance d'Afrique, en particulier de Côte d'Ivoire, est compensée par des apports de l'Amérique latine, notamment de Colombie, en raison de prix moins élevés.

La part des réexportations reste importante : 21 % de l'approvisionnement brut (cumul des importations et de la production intérieure) avec 236 000 t, confirmant la position de la France en tant que plateforme européenne.

Sur les marchés de gros, le prix moyen annuel (1,05 € HT/kg) est en forte hausse (+14 %). Le prix au stade détail passe de 1,62 € TTC/kg en 2021 à 1,73 € TTC/kg.

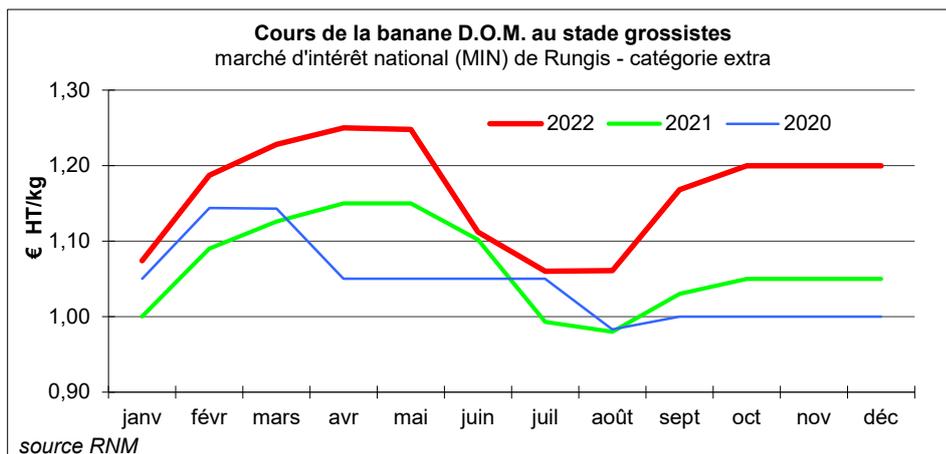
Au stade import, les prix sont en nette progression pour les bananes antillaises (0,84 € HT/kg contre 0,74 en 2021).

Dérive des coûts de production

Une fois de plus, les problèmes climatiques engendrés par le phénomène La Niña n'épargnent guère les principaux producteurs d'Amérique centrale (pluviométrie élevée en Colombie, froid et manque d'ensoleillement en Équateur et sécheresse au Costa Rica).

Mais d'autres facteurs influent sur l'augmentation des prix de revient. La crise sanitaire a provoqué une hausse des taux de fret et dégradé le marché du transport maritime. En 2022, l'incidence du conflit russo-ukrainien ne fait qu'aggraver une situation déjà critique en raréfiant les disponibilités en intrants et en augmentant leurs coûts. Selon la banque mondiale, le prix des engrais (urée, DAP*) a été multiplié par trois à quatre entre janvier 2020 et avril 2022, et le prix du baril de pétrole est passé de 60 US\$ en janvier 2021 à plus de 100 US\$ en février 2022.

*DAP : phosphate de diammonium. Engrais binaire, le DAP, souvent appelé 18-46, est l'engrais starter le plus utilisé en culture bananière.



Variations saisonnières respectées

dans un contexte d'augmentation globale des coûts de production (intrants, énergie) lié en grande partie à la crise sanitaire et au conflit russo-ukrainien

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 2
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

En début d'année, la demande est régulière et permet d'assainir le marché au lendemain d'une année 2021 durant laquelle les prix avaient atteint des niveaux historiquement bas, en dépit des efforts réalisés par la filière pour continuer d'approvisionner le marché dans une période difficile (crise sanitaire).

La configuration du marché change dès le mois de février. Les chars russes entrent en Ukraine et tous les équilibres économiques mondiaux sont perturbés. Dans un contexte d'augmentation du prix de tous les intrants et du fret maritime, les producteurs réévaluent leurs prix à la hausse. Cette configuration de marché perdure tout au long du second semestre.

Les cours se rajustent à la baisse pendant la période estivale comme tous les ans. Plusieurs épisodes caniculaires contribuent à détourner les consommateurs qui préfèrent se tourner vers les fruits à noyaux, moins onéreux qu'en 2021 où les récoltes des pays producteurs du pourtour méditerranéen avaient été affectées par des coups de gel tardif.

Septembre 2022 clôture un trimestre de forte récession de l'approvisionnement du marché bananier européen. Sur le troisième trimestre 2022, ce sont 100 000 t qui manquent à l'appel en Europe par

rapport à la même période de 2021. Toutes les origines sont déficitaires. Les producteurs du monde entier s'unissent pour faire pression sur les grands distributeurs et pour faire remonter les prix de contrat en cours de négociation pour 2023.

Dans un contexte plus tendu, les cours se raffermissent nettement durant le dernier trimestre, et ce, malgré des apports africains proches des moyennes et une relative bonne performance des Antilles. Les disponibilités en banane dollar restent déficitaires, notamment en provenance de l'Équateur ; les campagnes promotionnelles se raréfient.

Côté concurrence des autres fruits, les campagnes d'agrumes espagnols sont

déficitaires ; oranges et clémentines sont mises en marché avec du retard et les niveaux de prix sont relativement élevés dans un contexte inflationniste. Pommes et poires sont plus largement disponibles qu'en 2021 mais les surcoûts au stade de la conservation liés à l'augmentation des prix de l'énergie ne permettent pas de mises en marché à prix compétitifs.

L'année 2022 restera dans la mémoire comme une année de rupture et repositionne la banane à sa place de produit agricole qui ne déroge pas aux exigences de l'évolution globale des marchés, quant à la durabilité et la transition sociale et environnementale. Les prix de contrats 2023 avec les grands distributeurs sont révisés à la hausse et sont appliqués depuis la mi-janvier 2023.

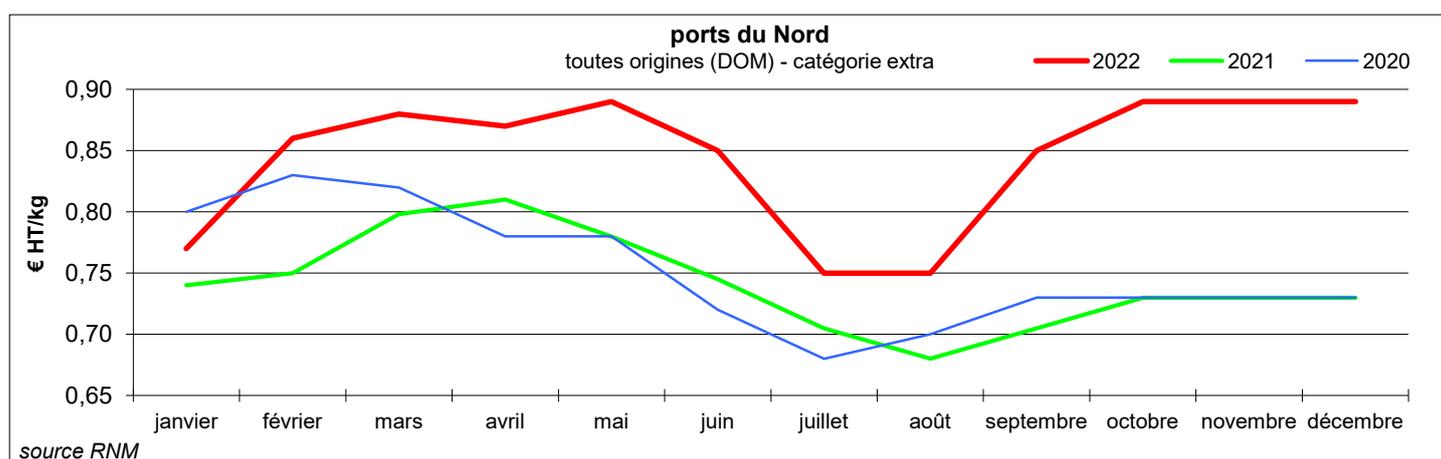
Les segments bio et équitable

Au niveau européen, le marché de la banane biologique semble mieux résister que la banane conventionnelle. Selon les estimations du Cirad, il aurait reculé de 3 % par rapport à 2021. Avec près de 760 000 t commercialisées (contre 790 000 t en 2021), il se maintient à 12 % de part de marché pour la quatrième année d'affilée.

Au niveau français, le marché de la banane bio se montre plutôt résilient. La bonne tenue des cours au stade détail est sans doute le résultat d'une forte implication de la grande distribution dans sa commercialisation, alors que le marché global des produits biologiques en magasins spécialisés se rétracte. La part de marché de la banane bio recule à 15,3 % (après un record atteint en 2019 avec 17,2 %).

D'une campagne à l'autre

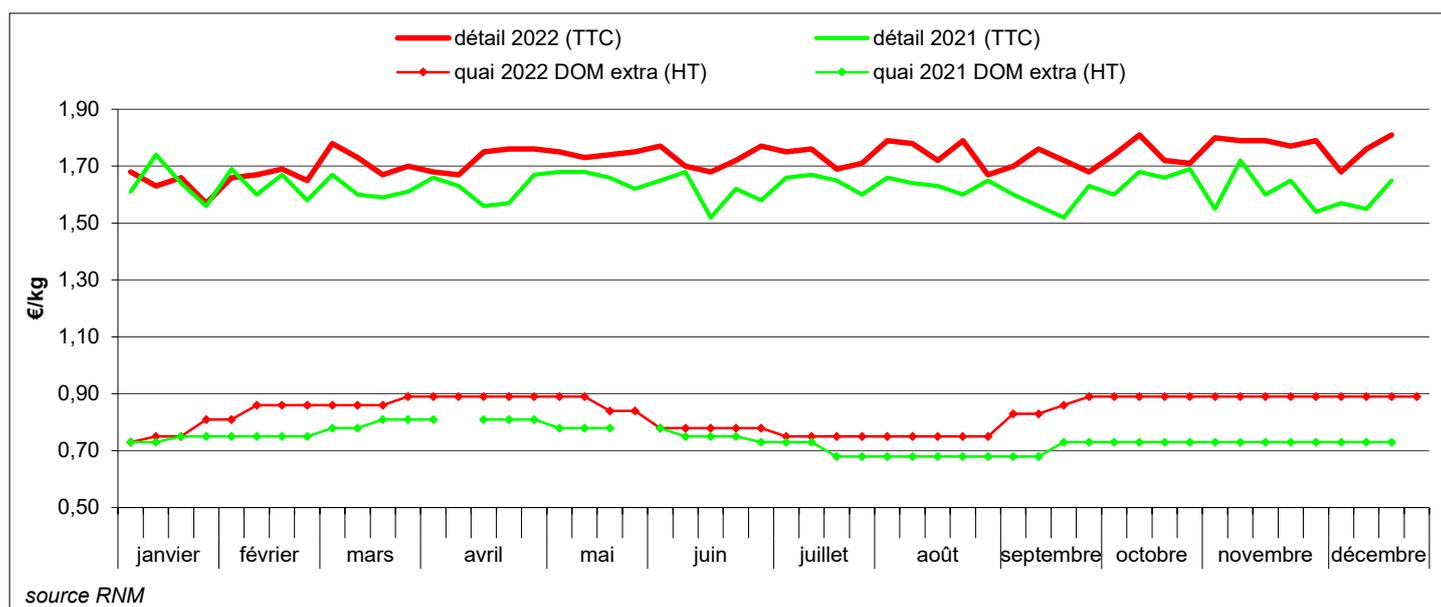
Cours moyens mensuels à quai



Le prix à quai des bananes antillaises s'aligne sur la tendance d'un marché mondialisé ; les cours remontent au premier semestre pour retomber pendant la période estivale et se raffermir à nouveau au second semestre dans un contexte de production mondiale déficitaire.

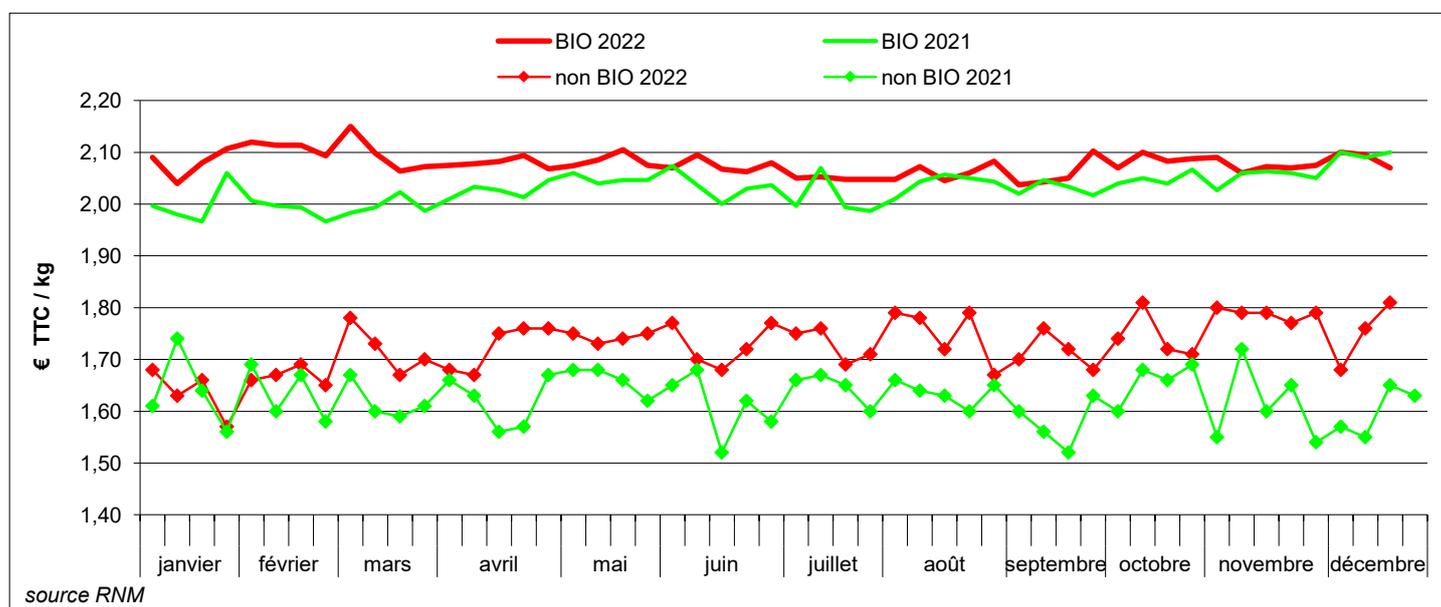
Prix au stade détail

Comparaison des cours à quai⁽¹⁾ et au stade détail⁽²⁾
⁽¹⁾ ports du Nord, banane DOM en € HT/kg - ⁽²⁾ toutes origines confondues en € TTC/kg



À l'exception des premières semaines de l'année, les cours sont toujours supérieurs à ceux de l'année précédente dans un contexte de disponibilité globale mesurée et sans dissuader les consommateurs.

Comparaison des cours au stade détail BIO et non BIO (toutes origines)



Portée par certaines enseignes de la grande distribution, la banane bio, dont les prix ne progressent que faiblement comparativement à la banane conventionnelle, ne perd pas trop de parts de marché au regard d'une tendance plus lourde pour la gamme des autres fruits et légumes bio.

Chiffres indispensables

Cours moyens mensuels à quai - port de Dunkerque

provenance Guadeloupe et Martinique - source RNM

en € HT/kg	catégorie extra	catégorie I
janvier	0,77	0,66
février	0,86	0,75
mars	0,88	0,77
avril	0,87	0,78
mai	0,89	0,74
juin	0,85	0,68
juillet	0,75	0,65
août	0,75	0,65
septembre	0,85	0,75
octobre	0,89	0,78
novembre	0,89	0,78
décembre	0,89	0,78
2022	0,85	0,73
2021	0,74	0,63
2020	0,75	0,65
2019	0,74	0,64

Cours moyens mensuels au stade grossistes

banane Afrique extra - source RNM

en € HT/kg	MIN Rungis	Marché de Lyon-Corbas	MIN Marseille
janvier	0,90	0,98	1,07
février	1,05	1,05	1,12
mars	1,13	1,12	1,15
avril	1,15	1,10	1,15
mai	1,15	1,11	1,15
juin	1,04	1,06	1,13
juillet	0,91	1,03	1,11
août	0,93	1,01	1,10
septembre	1,07	1,11	1,15
octobre	1,10	1,12	1,17
novembre	1,10	1,11	1,17
décembre	1,10	1,14	1,20

Les échanges français

Estimation de l'approvisionnement de l'Union européenne

en milliers de tonnes	2020	2021	2022	Évolution 2021/2022
Importation	5 192	5 147	4 965	-4 %
dont origines dollar	4 358	4 292	4 126	-4 %
Équateur	1 516	1 601	1 420	-11 %
Colombie	1 185	1 162	1 180	+2 %
Costa Rica	1 036	1 021	1 045	+2 %
Panama	261	216	179	-17 %
Guatemala	172	119	171	+44 %
Pérou	101	98	78	-20 %
autres	87	75	53	-29 %
dont ACP*	804	855	817	-4 %
Côte d'Ivoire	313	315	291	-8 %
République dominicaine	230	264	263	0 %
Cameroun	158	167	172	3 %
Ghana	51	63	53	-16 %
Belize	43	35	29	-16 %
autres	9	10	11	7 %
dont autres	30	0	22	
Production européenne	635	638	583	-9 %
Canaries	423	409	347	-15 %
Martinique	132	143	152	6 %
Guadeloupe	52	60	55	-7 %
Madère, Grèce, Chypre	27	26	29	11 %
Total	5 827	5 785	5 548	-4 %

source : Commission européenne - Banana statistics
https://agriculture.ec.europa.eu/data-and-analysis/markets/overviews/market-observatories/fruit-and-vegetables/bananas-statistics_en
 données extraites le 19/08/2023 * ACP : Afrique-Caraïbes-Pacifique

Importations en France (en milliers de tonnes)

Provenance	2021	2022
Côte d'Ivoire	281	268
Colombie	119	139
Équateur	67	79
Cameroun	56	60
République dominicaine	52	49
Costa Rica	63	46
Ghana	50	43
Espagne	19	36
Belgique	25	30
autres pays	16	18
Total	748	768

Exportations françaises (en milliers de tonnes)

Destination	2021	2022
Espagne	98	108
Allemagne	25	34
Italie	19	26
Roumanie	22	18
Pays-Bas	10	16
Pologne	12	9
République tchèque	11	8
Belgique	3	6
Autriche	1	3
autres pays	19	8
Total	221	236

source : Lekiosque.finances.gouv.fr
 code 08039010
 Bananes, fraîches (à l'exclusion des plantains)
 données extraites le 18/08/2023